

D'une forme émergente dans la langue parlée: le *phrasal verb* **Cristian Díaz Rodríguez EA 1339 LILPA**

En dépit du mirage de stabilité provoqué par la tendance normative des grammaires, une langue est un océan mobile, toujours en mutation, sillonné par des phénomènes émergeant en permanence dans l'expression orale, le plus souvent de façon éphémère, parfois en s'y installant durablement.

Les prépositions, considérées traditionnellement comme des mots invariables et stables, n'échappent pas à cette dynamique. Alors qu'elles fonctionnent le plus souvent comme tête d'un groupe prépositionnel jouant le rôle d'un complément d'objet indirect ou d'un complément circonstanciel, il arrive parfois que le régime soit omis en donnant lieu à des prépositions orphelines, perçues comme des prépositions adverbiales qui peuvent, éventuellement, modifier le sens du verbe auquel elles sont liées. La structure qui en résulte (verbe + particule adverbiale) nous conduit alors à reconnaître un genre de *phrasème* typique de la linguistique anglo-saxonne, le *phrasal verb*. De sorte qu'on assiste à un double processus de grammaticalisation et de lexicalisation attestant l'existence d'une certaine perméabilité entre les différentes sous-classes de phrasèmes, phénomène qui conduirait à valider l'existence d'un continuum phraséologique.

Les manuels inquisitoriaux : l'émergence d'un nouveau genre à travers le prisme de l'Histoire.

Orlane Glises de la Rivière EA 1339 LILPA

Tristement célèbre pour son fanatisme et symbole même de l'obscurantisme, le Tribunal inquisitorial peut être tenu pour la première police de l'histoire moderne. Mis en place progressivement à partir du XII^e siècle, il prend peu à peu son essor au sein de l'Europe, essaimant de l'Espagne à l'Italie à travers le Saint Empire Romain Germanique. Entre le XIV^e et le XV^e siècle, certains inquisiteurs rédigeaient des manuels afin de codifier et d'affiner les procédures inquisitoriales. Les plus connus en sont le *Manuel des inquisiteurs* et le *Marteau des sorcières*.

Si de tels ouvrages ont souvent fait l'objet d'analyses historiques, on se propose ici de les considérer sous un angle littéraire et linguistique, comme une nouvelle forme, voire un nouveau genre littéraire. L'analyse portera d'abord sur la construction de ces œuvres à travers la définition qu'elles imposent de termes tels que « hérésie », « sorcellerie » ou « vérité ». On tâchera ensuite de préciser la place qu'y occupent les auteurs classiques ainsi que le type de rhétorique préférentiellement utilisé, avant de conclure sur la question de l'idéologie comme réponse aux peurs sociales dont de tels écrits se font l'écho.

Glises de la Rivière Orlane
Unité de recherches LiLPa

Formes émergentes dans l'extraction terminologique **Korenchuk Yuliya EA 1339 LiLPa**

Les premiers systèmes d'extraction terminologique apparus dans les années 90 étaient destinés à faciliter le travail des terminologues humains. Vingt ans après, le visage de l'extraction terminologique a déjà changé : les objectifs ne se limitent plus à l'extraction de candidats termes et l'exploitation directe des résultats par un spécialiste n'est qu'une des applications possibles du système. Le développement des outils numériques a permis l'analyse de gros volumes de textes dans le but d'alimenter des structures informatiques servant à des tâches diverses, telles que la traduction automatique, la construction de ressources terminologiques en ligne ainsi que la recherche et la gestion de l'information,

sans parler des perspectives offertes dans les domaines de la science et de l'ingénierie. Ces nouveaux horizons incitent à interroger la pertinence, l'extension et la pérennité de ces approches émergentes : plus de ressources garantit-il davantage de précision ? convient-il d'enseigner à la machine des solutions ou faut-il lui apprendre à apprendre ?

Bernardino Ciambelli. Un romancier italien en Amérique du Nord, évolution ou émergence d'une nouvelle langue?

Pierre-Vincent Ruscher EA 4376 CHER

Le XIXe siècle a vu l'essor du roman populaire, avec des auteurs tels qu'Alexandre Dumas en France ou Edgar Allan Poe aux États-Unis. Bernardino Ciambelli (1862-1931) peut être considéré comme un pionnier de cette forme nouvelle de littérature. Inspiré par son travail de journaliste, il dépeint la vie de la communauté italienne immigrée en Amérique du Nord. Mais ce qui fait son intérêt pour nous, c'est qu'il écrit en italien et pour des Italiens appartenant à une communauté repliée sur elle-même.

Notre premier objectif consiste à évaluer la langue qu'il utilise sous l'aspect de son éventuelle évolution. En effet, entre les différentes régions d'origine de ses personnages avec leurs dialectes correspondants et l'influence exercée par la langue anglaise, la question est de savoir si le romancier italien a dû adapter ou moduler son langage. Dans ses romans décrivant la vie de la rue du quartier newyorkais de *Little Italy*, Ciambelli a-t-il été le témoin d'une évolution de l'italien ou de l'émergence d'un nouveau langage, différent de celui utilisé en Italie à la même époque ?

Formes émergentes dans *Aracoeli* entre passé et hallucinations

Catérina Sansoni EA 4376 CHER

Dans le dernier roman d'Elsa Morante, *Aracoeli* (1982), certaines bribes du passé, des visions et des hallucinations imputées au protagoniste Manuele constituent à proprement parler des formes émergentes, dans le sens où il s'agit en effet d'apparences, de silhouettes (donc des formes) qui se manifestent au personnage et sortent (émergent) d'une dimension latérale à la réalité diurne. Le schéma narratif du roman, qui raconte sur le mode tragique un voyage à la recherche de la mère morte, se fonde sur l'alternance entre passé et présent, réalité et dimension visionnaire. Les formes émergentes ici soumises à l'examen reflètent non seulement l'histoire passée de Manuele et de sa mère Aracoeli, mais ont aussi pour fonction de placer le protagoniste, homme mal dans sa peau et dans la société, dans un isolement propice aux expériences de type surréaliste.

Une nouvelle forme de fiction : l'intersection des récits parallèles dans *Only Revolutions* de Mark Z. Danielewski

Baharak Darougari, EA 2325 SEARCH

Commençant aux deux extrémités de l'ouvrage, l'histoire d'*Only Revolutions* se raconte par deux récits visuellement divergents mais simultanés, l'un dans l'espace habituel de la page et l'autre dans les marges. Sam et Hailey, les deux narrateurs éternellement âgés de seize ans, se rencontrent aux deux extrémités de l'ouvrage et commencent leur voyage dans le contexte de l'histoire américaine de 1863 à nos jours. Le récit de Sam se déroule en 1863 pendant la guerre de sécession tandis que l'histoire d'Hailey débute le jour de l'assassinat de John F. Kennedy en 1963. Les deux récits et les faits historiques correspondants (mentionnés dans une rubrique latérale), divisent la page en quatre zones séparées. Bien que la même histoire soit racontée selon deux points de vue divergents, le décalage chronologique, l'argot de chaque époque, les styles d'écriture ainsi que la

séparation visuelle proposée par la présentation textuelle sont pour le lecteur un véritable déficit herméneutique. Bien qu'indétectables de prime abord, les liens entre les différentes parties sont méticuleusement tissés, si bien qu'il lui devient possible de rétablir des connexions dont l'entrelacs dessine une forme narrative totalement inédite.

Formes émergentes du reportage au début du XXe siècle. Fascination pour l'aventure, refus de l'intrigue.

Gabriella Quadratto, EA 1337 Configurations littéraires

Cette communication se propose d'analyser le reportage en tant que forme émergente au début du XXe siècle. Il s'agira d'étudier les codes littéraires de ce nouveau genre qui, étroitement lié à la naissante société de masse, n'en hérite pas moins des procédés canoniques du récit de voyage et du roman d'aventures ; un genre dont le charme réside dans cette écriture d' "idées pures et de sensations, sans le cadre du roman" (Octave Mirbeau), née au cœur du laboratoire narratif de la première décennie du XXe siècle. Différents types de reportage coexistent alors : de guerre et de voyage, d'écrivains-voyageurs ou d'écrivains-journalistes, de reporters qui exaltent la vitesse et les nouveaux moyens de transport alors que d'autres optent pour une esthétique de la lenteur. En comparant *La E628-E8* (1907) d'Octave Mirbeau avec les reportages de Colette (*Notes de tournées*, 1909 et *Impressions d'Italie*, 1915), on tentera de définir les techniques narratives et les stratégies poétiques d'un genre qui essaimera tout au long du XXe siècle.

Une forme nouvelle ? Le poème critique depuis Mallarmé

Laurent Mourey, EA 1337 Configurations littéraires

Des *Poésies* au *Coup de dés* en passant par les proses de *Divagations*, Mallarmé abolit les frontières génériques entre poésie et critique, transformant le poème (versifié ou non) en opérateur de la critique. Ainsi Mallarmé amène à reconsidérer le poème et l'essai comme formes établies pour en déplacer les frontières, inventant de la sorte une pratique d'écriture qu'il lèguera aux générations futures. Il s'agira pour nous de relire quelques œuvres contemporaines (Bonnefoy, Meschonnic, Maulpoix, Deguy) qui, dans le sillage de l'œuvre mallarméenne, associent intimement l'écriture poétique et la critique, démarche où s'invente simultanément une prose et un poème de la pensée.